

ce dernier cas ? Patienter, se taire, temporiser et prier, telle doit être la politique d'une femme malheureuse ! S. Augustin nous apprend que plusieurs voisins de sa mère avaient des maris aussi aimables que son Patrice; souvent elles venaient se plaindre à Monique, en lui montrant sur leur figure la trace de la brutalité de ces bouillants Africains. Sachant que l'époux de cette femme, encore païen et de mœurs dissolues, n'était pas moins irascible que les leurs, elles lui demandaient comment il lui était possible de vivre en paix avec lui; car jamais Patrice ne levait la main sur sa sainte épouse. "Ma recette est fort simple et peu coûteuse, répondait-elle; quand mon seigneur et maître est en colère, je me tais." On raconte à ce sujet qu'un saint homme prescrivit le spécifique suivant à une femme qui se plaignait des mauvais traitements qu'elle recevait de son mari: "Tenez, lui dit-il, en lui remettant une fiole pleine d'eau, quand votre mari commencera à tempêter contre vous, vous prendrez une gorgée de cette eau, et vous la garderez dans la bouche, sans l'avaler, jusqu'à ce que l'orage soit passé." Elle le lui promit. Quelque temps après, elle revenait avec sa fiole vide: "Mon père, lui dit-elle, votre eau est un spécifique merveilleux; depuis que j'en use, je n'ai pas reçu le plus léger soufflet; ayez donc la bonté de renouveler ma provision. Vous pouvez, lui répondit l'homme de Dieu, vous servir de l'eau de la fontaine. Quoi donc, toute eau est bonne? Sans doute, comment ne comprenez-vous pas, pauvre innocente, que si je vous ai obligée de tenir cette eau à la bouche, c'était pour vous empêcher de répliquer et d'attiser la colère de votre mari. Allez donc, sachez vous taire, et vous ne serez plus battue."

(*A suivre.*)

Les Missions scandinaves, (1800-1890).

Le retour au Catholicisme ne fait que commencer sur les bords de la Baltique, car c'est d'hier seulement que les catholiques de ces régions jouissent d'un peu de liberté.

En 1800, un des évêques de l'Allemagne du Nord était chargé, avec le titre de vicaire apostolique des régions septentrionales, de pourvoir aux besoins religieux des quelques catholiques dispersés dans ce pays. En 1839, Grégoire XVI nomma un vicaire apostolique spécial, mais le gouvernement danois ayant apposé son veto, l'évêque d'Osnabruck continua de diriger ces missions abandonnées.

En 1855, Pio IX créa la préfecture du pôle nord, qui fut confiée